

**Difficulté d'exécution :  
l'acquisition d'un fonds de  
commerce postérieurement à  
une décision d'expulsion  
définitive ne justifie pas l'arrêt  
de son exécution (CA. com.  
Casablanca 2019)**

<b>Identification</b>			
<b>Ref</b> 71489	<b>Juridiction</b> Cour d'appel de commerce	<b>Pays/Ville</b> Maroc / Casablanca	<b>N° de décision</b> 1152
<b>Date de décision</b> 20190318	<b>N° de dossier</b> 2019/8110/81	<b>Type de décision</b> Arrêt	<b>Chambre</b>
<b>Abstract</b>			
<b>Thème</b> Arrêt d'exécution, Procédure Civile		<b>Mots clés</b> Tiers acquéreur, Rejet de la demande, Référé, Postériorité de l'acquisition, Expulsion, Difficulté d'exécution, Cession de fonds de commerce, Bail commercial, Arrêt d'exécution	
<b>Base légale</b> Article(s) : 21 - Dahir n° 1-97-65 du 4 kaada 1417 (12 février 1997) portant promulgation de la loi n° 53-95 instituant des juridictions de commerce		<b>Source</b> Non publiée	

## Résumé en français

Saisi d'une demande de sursis à exécution d'un arrêt ordonnant une expulsion, formée par un tiers à l'instance qui invoquait sa qualité de cessionnaire du fonds de commerce, la cour d'appel de commerce se prononce sur la notion de difficulté sérieuse d'exécution. Le demandeur soutenait que l'acquisition du fonds et la notification de la cession au bailleur, bien que postérieures à la décision d'expulsion, constituaient un obstacle à son exécution. La cour écarte ce moyen en relevant le caractère tardif de l'acquisition des droits par le demandeur. Elle retient que la qualité du cessionnaire n'était pas établie durant les phases de la procédure au fond, laquelle avait abouti à une décision définitive avant même la naissance de ses droits. Dès lors, les faits invoqués, survenus au seul stade de l'exécution, ne sauraient caractériser une difficulté sérieuse faisant obstacle à la mise en œuvre d'une décision passée en force de chose jugée. La demande de sursis est par conséquent rejetée.

## Texte intégral

---

وحيث ان الطالب تعرض على القرار المطلوب إيقاف تنفيذه تعرض الغير الخارج عن الخصومة حسب نسخة مقال التعرض المرفقة بالطلب، مما يكون معه النزاع معروضا على هذه المحكمة ويكون رئيسها الأول مختصا بالبت في الطلب بوصفه قاضيا للمستعجلات اعتمادا على الفقرة الثانية من المادة 21 من القانون المحدث للمحاكم التجارية.

وحيث إن الثابت من وثائق الملف أن الطالب يتمسك بكون اشترى المحل التجاري وقام بالإشعار بحوالة الحق بلغت للمكري بتاريخ 06/02/2019 والحال أن دعوى الإفراغ صدر بشأنها الحكم الابتدائي بتاريخ 14/03/2017 تم استئنافه بتاريخ 02/10/2017 وصدر بشأنها قرارا استئنافيا نهائيا بتاريخ 07/03/2018 وما تمسك به الطالب من شرائه للمحل ومن تبليغ لحوالة طرأ بمناسبة التنفيذ وصفة الطالب أثناء مراحل الإدعاء لم تكن قائمة مما لا يشكل صعوبة في تنفيذ القرار المذكور أعلاه .

لهذه الأسباب

نصرح علنيا وانتهائيا :

شكلا : قبول الطلب.

موضوعا : برفضه وتحميل الطالب الصائر .